

le pays, pour une courte période, jusqu'à ce qu'ils aient amassé quelq'argent; mais alors ils retourneront avec leur pécule en Chine d'où ils viennent.

Q. Leur seul but en venant dans ce pays est de faire de l'argent et de l'emporter ensuite et quitter le pays?—Oui; ils vendent leurs établissements et laissent le pays.

*Par M. Brooks :—*

Q. Leur séjour dans ce pays est purement temporaire?—Oui; il en est certainement ainsi.

*Par le président :—*

Q. La résidence dans ce pays des chinois individuellement est purement temporaire, mais d'autres chinois arrivent et deviennent les successeurs de ceux qui ont laissé le pays; n'est-ce pas?—Ceux qui laissent sont toujours remplacés par d'autres.

Q. Ainsi le nombre total des chinois dans la province de la Colombie-Britannique, ne diminue pas; n'en est-il pas ainsi?—Le nombre total de ces gens dans le pays ne diminue pas tant qu'ils y trouvent de l'ouvrage. Ils continueront à venir dans le pays à la piste l'un de l'autre.

*Par M. Brooks :—*

Q. Comment les chinois supportent-ils le froid? le froid dans les montagnes de la Colombie-Britannique est sans aucun doute très-grand?—Oh! ils supportent le froid assez bien. Ils s'enveloppent en conséquence. Je les ai vus tirer du bois dans la neige quand la température était à 20 degrés au-dessous de zéro, et ils la supportaient aussi bien qu'aucun blanc ne l'aurait fait. Ils boivent plus d'eau-de-vie dans les montagnes qu'ils ne le font dans les autres endroits, et aussi ils se nourrissent probablement un peu mieux.

*Par M. Trow :—*

Q. Le sénateur Cornwall dit que les chinois n'aiment pas les liqueurs fortes.—Je sais que dans les mines, où un certain nombre de chinois travaillent, ensemble, à leur compte, ils ont habituellement une provision régulière d'eau-de-vie quand ils réussissent à gagner un salaire tant soit peu raisonnable.

*Par le président :*

Q. Achètent-ils des eaux-de-vie françaises ou chinoises?—Ils achètent des eaux de vie françaises quand ils peuvent se les procurer. Je les ai vus souvent aller au magasin avec leur livret, et s'y faire donner un gallon ou deux gallons d'eau-de-vie qu'ils emportaient sur leurs concessions; mais, en même temps, je ne pense pas qu'ils soient dans l'habitude de boire à l'accès, excepté à l'occasion de la fête de la nouvelle année où généralement ils font un peu la nccc.

*Par M. Trow :—*

Q. Vous n'en voyez pas beaucoup dans un état d'ivresse?—Non; pas souvent. Pourtant j'en ai vu quelques-uns sous l'empire de la boisson.

Q. Il y en a un grand nombre qui vivent dans votre localité, M. Thompson?—Oui; il y en a un grand nombre dans mon voisinage.

Q. Les chinois sont-ils propres dans leurs habitudes?—Nullement; quoique je pense qu'en général, ils sont propres sur leurs personnes. Ils se lavent fréquemment et changent, je crois, très souvent de linge; mais leurs maisons ne sont nullement propres. Dans quelques cas les appartements même peuvent être propres; mais le mobilier est sale. J'en ai connu qui gardaient leurs pourceaux avec eux dans leurs maisons.

*M. Brooks :—*

Ils ont des bains en Chine—des bains énormes; le prix varie suivant l'heure du jour. L'eau n'en est pas changée du tout; pour la première pratique, le matin, l'eau est pure; mais le soir, le bain est passablement à bon marché.

*M. Thompson (Caribou) :—*

Ils se tiennent généralement eux-mêmes très proprement. Ils ont avec eux des barbier pour leur raser la tête et la figure - la tête jusqu'ou la queue commence—mais ils n'ont aucune idée de la propreté dans les maisons. Si même leurs maisons sont propres à l'intérieur, elles sont sales à l'extérieur. L'odeur qui n'est que trop perceptible, pour celui qui passe dans ce qu'on appelle la ville des chinois, est abominable.